

cohabitation, clap de fin?

Rassurez-vous, ceci n'est pas un pamphlet politique, sauf si tout est politique.

Je suis rentré d'une semaine passée à Prague et ce que je subodorais depuis le début de l'année ne me laisse plus aucun doute. Je n'ai plus 70 ans. En 2016, toujours en République tchèque, je me promenais ici et là, et pour les conducteurs, c'est tolérance zéro en ce qui concerne l'alcool. Mais je conduisais le matin et après le déjeuner, c'était mon disciple tchèque qui prenait le volant. Et quand on se posait quelque part, eh bien, on pouvait boire tranquillement, sans y penser. Après les promenades, il faisait beau, je prenais une bière (50 cl là-bas), et puis deux autres pendant le repas. Même topo au dîner. Et vous le savez, je suis un sage, donc la plupart du temps, après le dîner, je continuais à me promener, mais je ne m'arrêtais plus dans les cafés-bars.

Cette année, il y a eu beaucoup de signes avant-coureurs. La veille du Têt, en attendant que toute la famille ne soit là, j'ai pris trois petits verres de whisky (vraiment a shot of whisky à chaque fois), et puis on a bu du champagne (what else ?) et j'en ai bu trois ou quatre flûtes. On s'est mis à table et à un moment, je me suis levé, pour aller prendre quelque chose dans la cuisine, et j'avais la tête qui tournait. Personne ne s'est aperçu de rien, et je suis allé dignement faire ce que j'avais à faire. Et puis j'ai continué à manger et à boire le plus normalement du monde. Je n'avais pas à raccompagner des convives. Mais avant, pour que je ressente quelque chose, il fallait bien plus que quelques verres.

C'est vrai, ensuite, il y a eu toutes sortes de visites, de voyages. La visite d'un maître japonais juste après le Têt, nous sommes allés à Paris le chercher et nous l'avons un peu promené dans Paris avant de le ramener pour une semaine chez nous à Clermont. Il ne boit pas du tout et s'étonnait que je mange et boive autant tout en restant mince. Ensuite, je vous passe les détails, mais beaucoup d'allers-retours dans l'Indre pour voir les neveux et leurs enfants, Marie-Rose faisait du baby-sitting, et moi, je la déposais, faisais quelques bises, puis repartais pour revenir la chercher, puis Bretagne, puis Reims, puis notre safari châteaux-églises en Bourgogne, puis Strasbourg, puis la Crète, puis la visite des amis de Rennes et les petits trajets en Auvergne, et il y avait aussi les visites chez nous d'amis de longue date, bref, c'était un tourbillon. Et naturellement, je sers toujours des jus de fruits fermentés avec bulles.

Et ce qui a changé aussi, le moindre petit tracas prend des proportions épouvantables. Un courrier de la MGEN, trouvé en rentrant de Bourgogne, qui, sur un ton comminatoire, me dit que l'INSEE s'est aperçu qu'il y a une erreur dans mon numéro de sécurité sociale, et que c'est 98 et non 99, et j'ai deux semaines pour renvoyer le dossier, et je dois contacter le service des pensions au cas où ... Idem pour des histoires d'assurance, toujours ce ton comminatoire !

J'ai envoyé des mails, et j'ai même demandé à M-R de relire pour moi pour me dire si ce n'est pas trop ironique. Un être vivant m'a téléphoné de la part de la MGEN, juste au moment où j'allais partir pour la Bretagne. Une dame très polie, qui m'a assuré que, bien sûr, je pouvais prendre mon temps (j'avais dit que je n'avais pas le temps de m'en occuper, car pendant 52 ans j'ai gardé le même numéro, et maintenant on me donne deux semaines ... ! Je ne le ferai que quand je serai de retour de vacances en septembre). Idem pour l'assurance, on me donne rdv un 20 août, en me disant qu'il m'appartient de ... et que, au cas où ... je devais m'assurer de la présence d'une personne de confiance pour accueillir ... Là aussi, après mon mail, une dame a téléphoné, très polie, bien sûr monsieur Thai, il n'y a pas de problème, et le rdv est déplacé au 26.

Je préfère les êtres vivants, et je me demande si ces mails ne sont pas générés par une I.A. Pour la carte vitale, j'étais 98 en arrivant en France, et puis quand j'ai eu mon premier poste à Aubusson, ce 98 est devenu 99. J'ai demandé pourquoi, on m'a dit que c'est juste une question administrative. Ma sœur Renée est restée 98, tandis que Marie-Rose est 99. Pourtant, nous sommes nés au même endroit, des mêmes parents, et nous sommes arrivés en France la même année (il y a 60 ans !).

Pourquoi ce titre ? Click baiting ?

Eh bien, tous ces petits tracas n'auraient été que des petits tracas, j'aurais haussé les épaules et dit ce que j'avais à dire, et c'est tout. Mais là, cela m'a énervé au plus haut point. J'en devenais fou !

En Crète, j'étais assez content, je me baladais, buvais beaucoup de bière, de l'ouzo, et au retour à Romagnat, j'ai même pensé à avoir une nouvelle carrière comme influenceur sur YouTube : ce que l'on vous a toujours caché, cette boisson qu'il ne faut jamais prendre si vous ne voulez pas vous lever la nuit pour faire pipi (je connais tous les trucs, il faut y aller de long en large, faire cliquer sur like, sur abonnement, avant d'entrer dans le vif du sujet dix minutes plus tard). Oui, là-bas, la plupart du temps, je ne buvais jamais d'eau au restaurant, et encore moins au bar, et je n'avais pas à me

lever la nuit une fois pour, well, wash my hands. C'est vrai aussi que souvent, les nuits étaient très écourtées. Une semaine après mon retour, quand j'ai repris mon régime habituel, je me levais une fois par nuit.

A Prague, cette fois-ci, après 3 repas et une seule bière à chaque fois, je me disais, mais où est l'Albert de 2016 ? Je voyais tout le monde autour de moi prendre les bières les unes après les autres, et moi, je restais devant mon unique chope. Et le deuxième après-midi, je suis même allé dans une boutique acheter une bouteille d'eau que j'ai rapportée dans ma chambre d'hôtel ! Et les repas à Prague, c'est un peu comme à Strasbourg. C'est très copieux et très ... lourd ! J'ai fini par laisser de côté toute la sauce, les dumplings, et plusieurs fois, j'ai fait comme Marie-Rose, j'ai demandé si je pouvais juste prendre une entrée, et je ne prenais même pas de dessert (j'aime bien finir sur une note sucrée), car la glace, c'est aussi énorme, avec plein de soupe de fruits rouges ou de chocolat, de crème chantilly, ...

Je marche toujours beaucoup, et j'ai la mauvaise habitude de marcher très vite, et plusieurs jours de suite, je faisais plus de 20 000 pas par jour, et le soir, cette fois-ci, j'avais un peu mal à la plante des pieds, oui, les coussinets deviennent plus minces, ou au bout des orteils, et j'avais aussi un peu mal aux jambes. Il n'était pas si loin le temps où je sentais que j'avais bien marché, mais c'est tout.

Après le décès de ma mère en 2010, je me disais que c'était dur de passer directement du statut d'adolescent attardé le plus vieux du monde à celui de petit vieux qui bouge encore. Je garde l'autre surnom que je me suis donné, le Sage aux 300 whiskies de la Montagne du Centre. Mais, c'est la vie, les deux, adolescent et petit vieux, ont cohabité sans encombre, et là, je vois que c'est le petit vieux qui occupe de plus en plus le terrain. Je continue le karaté et cela va mieux, mais même avant la mauvaise rencontre avec dame covid, début octobre, je rentrais du karaté pas fatigué, mais absolument vidé, exhausted, plus rien, je devais m'asseoir et attendre que l'énergie revienne un peu. Avant Prague et après, ça va. Mais je fais un échauffement assez complet, et cela me permet de continuer sans problème. Mais en me promenant à Prague et dans les environs, quand il y avait une pente ou beaucoup de marches, ou même à Romagnat, quand je rentre et remonte le bd de chez le buraliste, je voyais que parfois, j'étais un peu essoufflé, pas au point de m'arrêter, mais j'étais obligé de penser consciemment à ma réguler respiration, inspiration 2, expiration 3, pour pouvoir retrouver le rythme normal.

Ah, on ne peut pas rester jeune. On peut seulement essayer de garder un peu la forme. Rassurez-vous quand même, l'adolescent attardé fait un passage à vide, mais il va sûrement reprendre du poil de la bête !

